

ROUTES NOUVELLES

Ensemble, explorons les possibles



Pourquoi un numéro spécial ?

Pour mettre en lumière une thématique qui fait écho à notre ambition éducative et au projet de société que nous défendons. Nous voulons mêler articles de fond, repères chronologiques et témoignages de terrain. Nous proposons deux numéros spéciaux par an.

Un poster central

pour rappeler des règles de base en matière d'hygiène et de santé.

Il est destiné à être affiché sur les lieux de camps ou d'activités. Un mode d'emploi pour le faire vivre est disponible en page 6.

Pourquoi la santé ?

Le scoutisme a pour but le développement global de l'enfant, dont la santé est un aspect primordial. C'est aussi un élément essentiel au bon fonctionnement du groupe. Si chacun prend soin de sa santé, grâce notamment à l'aide des responsables, tout le groupe sera en meilleure forme pour vivre et apprécier les activités.

Pour qui ?

Nous nous adressons aux adultes de l'association : les Aînés (15-18 ans), les JAÉ (Jeunes Adultes Éclés), les responsables ainsi que les cadres et dirigeants du Mouvement. Dans un souci d'ouverture, nous souhaitons partager cette publication avec l'ensemble de la communauté éducative : les parents, les enseignants et les associations sans oublier les institutions publiques.

Et après ?

Un autre numéro spécial est prévu pour décembre 2018. Sa thématique vous sera communiquée prochainement. Entre-temps vous retrouverez, au mois de septembre, la version classique de *Routes nouvelles*.

Le scoutisme c'est la santé !

Parmi les domaines éducatifs investis par le projet de scoutisme, l'éducation à la santé est un champ pédagogique essentiel dont la conscience doit être clairement établie. À chaque instant, nous devons garantir et mettre en place de bonnes pratiques et une réelle réflexion dans ce domaine. De plus, la bonne santé des enfants et jeunes qui nous sont confiés, qu'elle soit physique ou psychique est bien un but énoncé clairement par l'OMMS¹ et le Scoutisme Français².

Le rôle de responsable

L'éducation pour la santé a été définie par l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) comme « tout ensemble d'activités d'information et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin ».

La santé est une question primordiale pour vivre ensemble une activité, un week-end, un camp. La prise en compte de la santé individuelle mène à un bien-être collectif.

Le rôle de responsable est complet dans une vigilance, un exemple, une éducation. Les enfants identifient en nous des modèles et c'est en cela que nous avons individuellement et collectivement une grande responsa-

bilité. Alors, un petit déjeuner pris ensemble, une activité physique adaptée, une veillée ne finissant pas trop tard, et de bonnes conditions de sommeil dans un duvet confortable sont sans aucun doute de bonnes bases pour un séjour réussi.

Scoutisme versus sédentarité

La vie en plein air propose un cadre où l'activité physique est agréable et quotidienne. Le « Programme National Nutrition Santé » nous rappelle que cette dernière est une source inestimable de bienfaits : prévention des risques cardio-vasculaires, du diabète, du cancer, lutte contre l'obésité, l'asthme, l'ostéoporose etc., et même bon pour l'équilibre psychique et la santé mentale ! Peut-être n'insistons-nous pas assez sur cet aspect. Nous avons à cœur de former les citoyens de demain, assurons-nous qu'ils le soient longtemps ! ■ Isabelle Dhoyer, Présidente des EEDF de juin 2015 à juin 2018

(1) Constitution de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (juillet 1983) : « Le Mouvement scout a pour but de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, sociales et spirituelles [...] »

(2) Règlement intérieur du Scoutisme français : « [...] les buts principaux du scoutisme sont : l'épanouissement de l'individu par le développement de ses capacités physiques, intellectuelles, affectives et spirituelles ; [...] »

L'exposition au soleil

Parce que nous sommes en été et qu'en camp comme ailleurs le soleil brille, il nous a semblé important de rappeler les précautions à prendre.

« Les enfants sont encore plus sensibles au soleil que les adultes. Pour se protéger du soleil, il faut éviter les expositions entre midi et seize heures, porter un chapeau et des lunettes de soleil, appliquer une crème solaire haute protection et renouveler plusieurs fois l'application. Ne surtout pas oublier de s'hydrater régulièrement. D'autre part, il faut être vigilant en cas de signes d'alertes et appeler immédiatement le SAMU (15) en cas de fièvre supérieure à 38°C, de troubles de la conscience (sommolence ou agitation inhabituelle), de refus ou impossibilité de boire et d'une couleur anormale de la peau. »¹

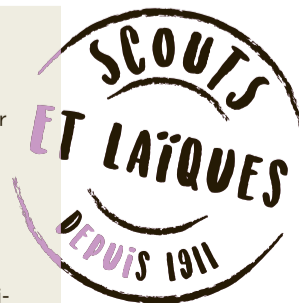
(1) Source : Guide réglementaire du scoutisme français, édition du 3 avril 2018. Vous pouvez retrouver l'intégralité de ce document sur le site de l'association www.eedf.fr, dans l'espace documentaire rubriques « Repères de formation pour un responsable »

Routes nouvelles : comment est élaborée la revue ?

Après avoir choisi le thème du numéro, il faut construire un « chemin de fer », représentation du magazine page par page et dans sa totalité. C'est là que le choix des contenus des différentes rubriques puis des personnes à solliciter pour leur rédaction est à faire. Ensuite, il est temps de passer les commandes en ayant identifié un objectif clair à chaque article et un délai. Un rétroplanning est alors indispensable.

Après réception de l'article, il faut le relire, le corriger, et souvent lui ajouter un titre, une introduction, des intertitres, des notes de bas de page, une signature... Si une illustration est prévue il faut également en faire la commande auprès des illustrateurs. Ce travail effectué, tous les éléments (textes, photos, illustrations...) sont envoyés à la graphiste dont la mission est de les mettre en page pour permettre une lecture fluide

et agréable. Plusieurs allers/retours et remaniements sont ensuite nécessaires pour finalement livrer la version définitive. Elle sera envoyée chez l'imprimeur puis chez le routeur (qui enverra les revues par la Poste). Si vous souhaitez participer à l'élaboration de *Routes nouvelles*, et faire partie de cette chaîne éditoriale, vous êtes les bienvenus ! Tous les contacts pour contribuer à la revue sont à retrouver en page 8.



2 | REPÈRES HISTORIQUES



1347 - 1352 : la peste noire tue entre 25 et 50 millions de personnes en Europe soit 30 à 50% de la population.



LOUIS RENÉ VILLERMÉ

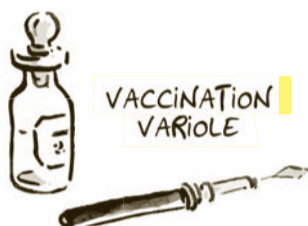
1832 : Louis-René Villermé, l'un des fondateurs des « Annales d'hygiène publique », publie une étude sur l'épidémie de choléra, statistique la plus détaillée que l'on ait dressée à cette époque sur les méfaits de l'absence d'hygiène.

1796 : Le médecin Britannique Edward Jenner devient le premier à expérimenter scientifiquement la « vaccination » pour lutter contre la variole.



EDWARD JENNER

1841 : Interdiction du travail de nuit et des travaux dangereux pour les enfants. Interdiction de travail avant 8 ans.



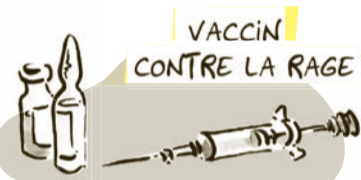
VACCINATION VARIOLE

1853 : Au Royaume-Uni, le vaccin contre la variole devient obligatoire pour les enfants. Cette toute première obligation vaccinale suscite une opposition virulente. Une « clause de conscience » est introduite dans la loi britannique en 1898 pour permettre aux récalcitrants de se soustraire à l'obligation vaccinale. En France, le vaccin antivariolique devient obligatoire en 1902.

Milieu du 19^e siècle : Naissance du courant hygiéniste. Ensemble de théories politiques et sociales dont le principe est de concevoir l'architecture et l'urbanisme pour les collectivités, les pratiques médicales et diététiques pour les individus en appliquant les règles de préservation de l'hygiène et de prévention de la santé publique.



HYGIÈNE



VACCIN CONTRE LA RAGE

1885 : Louis Pasteur met au point un vaccin contre la rage à partir d'une souche atténuée du virus. La première injection est réalisée avec succès en 1885 sur Joseph Meister, un enfant de 9 ans.



LOUIS PASTEUR

1892 : L'âge minimum pour travailler est porté à 13 ans en novembre 1892, année qui voit aussi l'instauration du repos dominical obligatoire pour les femmes et les enfants de moins de 18 ans.

1928 : Alexander Fleming identifie une substance dans la moisissure capable d'inhiber la prolifération d'un grand nombre de bactéries courantes. Il l'appelle « pénicilline ».

1945 : Création de la Sécurité sociale par les ordonnances du 4 et 19 octobre, qui s'inspirent de la proposition du Conseil national de la Résistance (CNR).

7 avril 1948 : Création de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), institution spécialisée de l'ONU pour la santé publique. Le 7 avril est devenue la Journée mondiale de la santé.



1967 : Première grande réforme du système, avec l'éclatement de la Sécurité sociale en trois caisses nationales : maladie, vieillesse, famille.



DÉCOUVERTE DU SIDA

1981 : Découverte du SIDA (Syndrome d'Immuno Déficience Acquisée). Depuis, le VIH a tué plus de 25 millions de personnes à travers le monde. Aucun vaccin n'est aujourd'hui disponible. Il existe des traitements qui permettent de ralentir l'évolution de la maladie (trithérapies) mais pas d'en guérir.

1998 : Mise en place de la carte vitale.
1999 : Création de la Couverture maladie universelle (CMU) pour les personnes à faibles revenus.

4 mars 2002 : loi relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé qui établit la notion juridique de droit des malades et introduit la notion de « démocratie sanitaire ».



15 novembre 2006 : Un décret impose l'interdiction totale de fumer dans tout lieu public à compter du 1^{er} février 2007. Cafés, tabacs, restaurants et discothèques ont jusqu'au 1^{er} janvier 2008 pour s'y conformer. Dans les lycées et collèges, l'interdiction s'étend aux cours de récréation.



INTERDICTION DE FUMER DANS TOUT LIEU PUBLIC

2009 : La loi Hôpital patients santé et territoires (HPST) crée les agences régionales de santé (ARS).

LA SANTÉ CHEZ LES EEDF

Une santé bien définie

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Ressource : Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 1946.

Cette définition est devenue une référence pour tous les spécialistes de la santé au sens large (des soignants comme les infirmier(e)s ou les médecins, jusqu'aux biologistes ou chimistes). Dans cette définition, nous ne parlons ni d'examen médical, ni de mesure de santé pour la simple et bonne raison que mesurer « un état de bien-être complet » de manière objective est impossible. En effet, cette définition est la première dans l'Histoire à donner autant d'importance à l'objectivité (analyse impartiale) demandée aux soignants (examens, bilans, mesures...) qu'à la subjectivité (analyse personnelle, affective) des non-spécialistes (les malades et les personnes qui n'ont pas de maladie).

Être acteur de sa santé

Avec cette définition de la santé, l'OMS remet aussi du pouvoir dans les mains du sujet vu que l'évaluation du bien-être est subjective ! Nous avons donc dans le monde de la santé, en toute circonstance, deux experts : celui qui a la connaissance médicale et celui qui a la connaissance de son propre corps, de son propre fonctionnement. On redonne une partie de la responsabilité aux personnes. On leur permet d'être acteur de leur santé et c'est là que l'éducation à la santé prend tout son sens : si je suis responsable de ma propre santé et de mon propre bien-être, j'ai besoin d'avoir des connaissances et des compétences sur comment me maintenir en bonne santé ou, lorsque cela est nécessaire, améliorer mon état de santé. Avoir des connaissances et des compétences, être responsable, ça ne vous rappelle rien ? C'est typiquement ce que notre mouvement prône et ce que nous faisons en permanence avec nos jeunes ! Lorsque l'on permet à un groupe de pairs d'âge de se retrouver plusieurs fois par mois pour créer et réaliser des projets communs, on participe au développement de leur bien-être social ! Lorsqu'on permet à des jeunes de relever des défis physiques, de jouer en pleine nature, de randonner, de découvrir, d'explorer, on participe au développement de leur bien-être physique ! Lorsqu'on permet à des jeunes de s'épanouir, de se développer dans un environnement sécurisé, de faire confiance à des adultes et à des pairs d'âge, d'avoir le droit à l'erreur et au progrès, on participe au développement du bien-être mental ! La plupart des activités et des projets que nous menons et accomplissons avec les jeunes participent au développement de leur bien-être et de leur santé. Nous avons donc un rôle important à jouer en tant qu'éducateurs pédagogiques mais aussi comme éducateurs à la santé. ■ **Julien Bruno**, psychologue - psychothérapeute, Doctorant en psychologie de la santé

Santé et formation

À ta santé, PICASSO !

Le scoutisme est un mouvement qui contribue au développement global de la personne. Cette volonté d'agir auprès du jeune à tous les niveaux de son développement se traduit par l'acrostiche PICASSO : P comme physique, I comme intellectuel, C comme caractère, A comme affectif, S comme Spirituel et SO comme social.

Il faut donc sensibiliser et former les responsables d'animation sur ces questions. L'éducation à la santé revêt de nombreux aspects dans nos formations de responsables. Elle est parfois explicite et parfois nommée autrement.

En amont, la prévention

Une des compétences obligatoires à acquérir sur les formations BAFA depuis 2012 est d'« assurer la sécurité physique et morale des mineurs et en particulier les sensibiliser [...] aux risques liés, selon les circonstances aux conduites addictives ou aux comportements, notamment ceux liés à la sexualité. » Cela nous a conduits à développer plus de séquences de prévention. Cela se fait aussi lors de formations AVLA/DVLA¹.

Une autre manière d'aborder les questions de santé est la réflexion et l'expérimentation qui sont proposées aux responsables sur de la vie quotidienne : respect des rythmes et besoins de chacun, sommeil, alimentation et hygiène représentent une part significative de nos formations, théoriques et pratiques.

Se former pour la santé

Les directeurs et directrices (BAFD ou DSF²) sont formés pour assurer une alimentation saine aux participants avec des menus équilibrés, adaptés aux activités proposées. Les équipes ont à cœur de faire passer l'idée que l'animation, c'est d'abord mettre en place une « vie quot' » de qualité. Sans cela, la meilleure des activités ne saurait être efficace et appréciée. Nous avons également à former des assistantes et assistants sanitaires, ces personnes qui sur les camps, sont là pour soigner les bobos du corps et du cœur (et suivre les traitements médicaux). Nombre de nos responsables sont formés au PSC1³ pour assurer cette tâche. ■ **Bertrand Pinlet**, Délégué national - Adultes dans le scoutisme

(1) AVLA/DVLA : Animateur de Vacances et Loisirs Adaptés/ Directeur de Vacances et Loisirs Adaptés

(2) DSF : Directeur Scoutisme Français

(3) PSC1 : Prévention et secours civiques niveau 1

PAROLE D'INSTITUTION

La santé, un parcours pédagogique

Dans le cadre de ce numéro sur l'éducation à la santé, *Routes nouvelles* a interviewé le Docteur Sylvie Quelet, Responsable de la direction de la prévention et de la promotion de la santé à Santé publique France, l'agence de santé publique au service des populations.

Routes nouvelles : Quels enjeux prioritaires avez-vous repérés en matière de santé et d'éducation à la santé, pour les enfants et les jeunes ?

Sylvie Quelet : La santé est surtout un parcours. Il faut intervenir le plus tôt possible, dès la naissance (ou même avant) pour que ce parcours de santé soit optimum. Par la suite, les principaux leviers de santé qui concernent les enfants et les jeunes sont l'alimentation, l'activité physique et le développement des compétences psycho-sociales qui consistent à développer les capacités de l'enfant à faire des choix éclairés (savoir prendre les bonnes décisions, savoir dire non).

« Tous les mouvements de jeunesse sont de puissants relais d'information grâce à la proximité entre les animateurs et les jeunes. La pédagogie et l'éducation par les pairs sont des exemples très parlants. »

Santé publique France

Santé publique France est une agence née en mai 2016 de la fusion de quatre structures : l'institut de veille sanitaire, l'institut national de prévention et d'éducation pour la santé, l'établissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires ainsi que le service assurant la téléphonie santé pour répondre aux questions de la population concernant l'alcool, la drogue, les jeux... Santé publique France a repris les missions de l'ensemble de ces organismes pour permettre un travail dans la continuité, de l'expérimentation à l'urgence sanitaire, en passant par la prévention et l'éducation. Cette agence nationale intervient en appui aux politiques publiques de santé.

RN : En quoi pensez-vous qu'un mouvement de jeunesse, et plus particulièrement de scoutisme, puisse contribuer à l'éducation à la santé ?

S.Q : Tous les mouvements de jeunesse sont de puissants relais d'information grâce à la proximité entre les animateurs et les jeunes. La pédagogie et l'éducation par les pairs sont des exemples très parlants. Nous menons actuellement l'expérimentation ASSIST, avec le comité national contre le tabagisme et l'académie de Versailles. Cette expérimentation, déployée dans les collèges, consiste à former des pairs, sur le tabac, pour retarder voire supprimer l'entrée dans le tabagisme. Nous n'en sommes pas encore à la phase d'action mais constatons déjà que cela est apprécié par les jeunes. De plus, dans les pays où il a été développé, ce programme a fait la preuve de son efficacité. Le scoutisme est un mouvement qui *in fine* réduit les discriminations sociales, en apportant à chacun une réponse à ses besoins quel que soit son milieu d'origine. C'est une pédagogie qui se

vit sur le long terme, à la fois tout au long de l'année mais aussi sur plusieurs années consécutives. C'est la même chose pour l'éducation à la santé : elle doit se vivre et s'expérimenter sur le long terme.

RN : Quels sont, selon vous, les points sur lesquels les animateurs peuvent/doivent agir avec les enfants et les jeunes ?

S.Q : Il est tout d'abord important que les animateurs soient formés pour éviter de mettre en place des interventions qui pourraient finalement s'avérer délétères. La vertu d'exemplarité est également importante. Il faut penser l'éducation à la santé comme un programme qui doit se construire suivant la tranche d'âge et à travers de multiples domaines : les jeux, les débats, l'exemplarité... Il faut adopter une méthodologie qui réponde à une vraie problématique rencontrée par le groupe, comme par exemple l'alimentation ou l'hygiène, pour constater des améliorations et encourager les jeunes à poursuivre dans une meilleure direction. ■

PAROLE D'ASSOCIATION

Mieux vaut prévenir que guérir

Nous avons contacté Christophe Talmet, Responsable du pôle formation de la Croix-Rouge. Nous souhaitons l'interroger sur les actions que mène son association et recueillir sa vision sur l'éducation à la santé dans un mouvement de jeunesse.

Routes nouvelles : Quels sont les secteurs d'action privilégiés de la Croix-Rouge ?

Christophe Talmet : Premièrement, l'éducation citoyenne à toutes les générations et toutes les situations sociales, à tous les valides ou non valides en matière de prévention et premiers secours. Mais nous menons aussi des actions pour lutter contre toutes les formes de précarités ou pour former tout au long de la vie.

« C'est le propre de la jeunesse d'être des « faiseurs de projets » et de s'engager pour le bien-être du plus grand nombre. »

RN : En quoi pensez-vous qu'un mouvement de jeunesse puisse contribuer à l'éducation à la santé ?

C.T : Il s'agit avant tout de participer à la construction d'une société et de son évolution. C'est le propre de la jeunesse d'être des « faiseurs de projets » et de s'engager pour le bien-être du plus grand nombre. L'éducation à la santé s'inscrit dans cette démarche, convaincus de l'intérêt de cet enjeu, ils seront convainquants pour éduquer aujourd'hui et demain leurs pairs.

RN : Pourriez-vous nous partager un élément qui pour vous est essentiel dans l'éducation à la santé ?

C.T : La prévention ! Prévenir c'est agir conscient des risques et des limites, de ce que l'on peut faire ou pas. La meilleure chance de survie d'une personne en difficulté est le témoin présent, s'il connaît les numéros à appeler, les gestes à faire ou à ne pas faire... ! L'apprentissage des premiers secours est une forme de prévention. Aider quelqu'un par des gestes adaptés, au-delà d'être gratifiant, permet de trouver sa place dans une société. ■

PAROLE D'ASSOCIATION PARTENAIRE

Les vacances sont un droit !

La Jeunesse au Plein Air

La JPA, association reconnue d'Utilité Publique depuis 1949, milite pour le droit aux vacances pour tous les enfants en vacances en soutenant financièrement leur départ. Elle assure également une activité de veille et d'information sur le secteur des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes. Enfin, elle agit auprès des pouvoirs publics pour que les colonies de vacances et les centres de loisirs soient reconnus comme des temps éducatifs complémentaires à ceux de l'école et des familles.

D'abord, je vous donnerai quelques chiffres édifiants ! Aujourd'hui, un français sur 3 ne part pas en vacances chaque année. Soit 22 millions de Français (36 % de la population adultes et enfants). 7,5 % des français ont renoncé à partir en vacances depuis plus de 5 ans. Plus de 7 millions ne sont pas partis depuis plus de 5 ans. Une personne handicapée sur 3 ne part jamais en vacances. Dès lors, face à une telle situation, il nous semblait évident de se mobiliser. Et comment le faire mieux qu'en étant à plusieurs : l'UNAT, Solidarité Laïque et la JPA ont donc uni leurs forces. Notre campagne #EnVacances a pour objectif, dans un premier temps, de mobiliser l'opinion publique via notre pétition¹ pour, dans un second temps, interpeller les responsables politiques en leurs soumettant nos propositions

d'actions. Nous voulons faire comprendre que les vacances ne sont pas un luxe : elles sont un droit au même titre que l'accès aux loisirs ou à la culture.

Les vacances, un atout pour la santé

Pour la personne, les vacances constituent un temps de répit, une coupure dans le quotidien et un moyen essentiel pour se ressourcer et prendre du recul, favorisant ainsi son épanouissement et son bien-être. Les vacances constituent également un outil de prévention plus efficace que bien des approches de nature curative. En permettant à une personne de découvrir de nouvelles pratiques et en rompant avec le quotidien, les vacances ouvrent « l'horizon des possibles » et sortent la personne de son milieu d'origine. Elles deviennent ainsi un

« Pour la personne, les vacances constituent un temps de répit, une coupure dans le quotidien et un moyen essentiel pour se ressourcer et prendre du recul, favorisant ainsi son épanouissement et son bien-être. »

élément déterminant du bonheur. Chaque famille y trouve un moment de détente durant lequel la communication intra familiale devient possible. Des relations nouvelles et apaisées peuvent alors s'y développer. Les vacances, et plus largement les loisirs, sont des temps collectifs qui favorisent les rencontres. Elles sont des vecteurs de valeurs positives et sont considérées comme des lieux d'apprentissage, au même titre que l'école. Les vacances jouent un rôle crucial dans l'équilibre et l'hygiène de vie. Prendre des vacances constitue ainsi un véritable enjeu de santé publique. ■

Pascal Delamarre, Responsable communication de la JPA

(1) Vous pouvez signer cette pétition sur le site www.droitvacances.fr. Elle a déjà réuni plus de 1.500 signatures !

Poster central : La santé est l'affaire de tous !

Ce poster est un outil pour tendre à la fois vers une meilleure prise en charge individuelle de la santé et une meilleure vie de groupe. Il est un support pédagogique qui invite à mettre en œuvre des gestes au quotidien. Il met en lumière des précautions à prendre et invite à une réflexion sur la façon d'aborder la santé durant les camps, les week-ends ou les activités. Retrouvez son mode d'emploi en page 6.

LA SANTÉ est l'affaire DE TOUS !

*Prendre soin de ta santé
te permettra de vivre à fond et
en forme les activités,
les week-ends et le camp d'été !*

.....

Si chacun est en bonne santé et respecte les quelques règles qui suivent, cela permettra aussi au groupe de mieux fonctionner. C'est un devoir à la fois envers toi et envers le groupe. Grâce à ces recommandations, tu deviendras plus responsable et autonome dans la prise en charge de ta santé.

.....

Se laver les mains régulièrement

Exemples : après une activité, avant de préparer les repas et de manger...

Pourquoi ? Pour ne pas mettre de microbes sur la nourriture et éviter de te faire tomber malade toi ou tout le groupe si tu cuisines.

Disposer d'un équipement individuel adapté

Exemples : un équipement qui tient compte de la saison, des lieux, des activités. L'équipement est un peu la base de ce qui va te permettre de bien vivre en t'adaptant aux conditions extérieures comme la météo.

Pourquoi ? Parce que c'est face à l'adversité que l'on reconnaît la personne bien équipée. C'est la garantie de tes conditions de bien être... et de celles des autres.

Prévoir des installations adaptées

Exemples : des lieux repérés qui correspondent à une fonction : un coin ou une cuisine pour préparer les repas, un lieu pour la vaisselle, un autre pour la toilette, un lieu conseil pour se retrouver, un panneau d'actualité pour partager les informations.

Pourquoi ? Lorsque tout le monde a des repères cela facilite la vie collective et permet à chacun de se sentir «chez soi».

Respecter les rythmes de vie

Exemples : avoir des repères réguliers dans la journée (lever, repas, temps libres), laisser du temps au repos.

Pourquoi ? Respecter son rythme de vie est le secret pour être en forme toute la journée et profiter à fond des activités, surtout pendant les camps qui sont plus long.



Prendre soin de son corps

Exemples : se laver, se soigner, adapter ses vêtements au temps...

Pourquoi ? Parce que ton corps est essentiel pour vivre pleinement les activités. En prendre soin c'est te respecter et respecter les autres.



Se connaître soi-même

Exemples : connaître tes goûts, tes envies, tes besoins de sommeil, ton endurance, tes allergies...

Pourquoi ? Parce que chacun de nous est différent, et ne réagit pas pareil. Il faut savoir où sont tes limites et te permettre ainsi de mieux vivre avec le groupe. Cela permet aussi d'anticiper et éviter les difficultés.



S'alimenter régulièrement et de façon équilibrée

Exemples : des temps de repas bien positionnés dans la journée. Des menus adaptés aux saisons, à la région et aux activités.

Une quantité suffisante - ni trop, ni pas assez - de l'entrée au dessert.

Pourquoi ? L'alimentation est ton énergie, elle te permet de pratiquer sereinement les différentes activités.

Bien sûr, ces conseils sont à suivre partout et tout le temps !

Réagir efficacement et calmement en cas d'accident

Exemples : savoir qui prévenir, connaître les gestes de premier secours, connaître les numéros d'urgence.

Pourquoi ? Connaître ces informations et savoir réagir calmement évite bien souvent d'aggraver la situation, plus besoin de t'inquiéter pendant le camp, tu es paré à réagir efficacement en cas de problème.

EN CAS D'ACCIDENT 3 MOTS-CLÉS À RETENIR

Protéger

Pas d'affolement, on respire un bon coup et on éloigne le groupe (ou les badauds) du blessé. On établit un périmètre de sécurité (il n'est pas conseillé - sauf cas particulier - de transporter soi-même le blessé) tout en ne le laissant jamais seul.

Alerter

Il est temps de prévenir les secours (SAMU, Sapeurs-pompiers, médecin...) et tes responsables. Avant de se précipiter sur un téléphone, il faut réunir quelques informations : le lieu exact de l'accident, l'état du blessé (est-il conscient ?) et un numéro de téléphone auquel on peut vous rappeler. Votre correspondant vous demandera sûrement de bien confirmer certains éléments et vous donnera les instructions nécessaires.

Secourir

Si le blessé ne doit pas être bougé dans l'attente du secours, il est conseillé de le couvrir (couverture, duvet, manteau...). Par contre, ne lui donnez ni à boire ni à manger.

Échangeons sur nos pratiques

Aînés, JAÉ, responsables, groupes locaux, services vacances et centres : il vous appartient de faire vivre cette page ! Elle est destinée à mettre en lumière vos actions de terrain. Dans ce numéro, nous vous partageons des projets en lien avec l'éducation à la santé. Bien sûr, il ne s'agit que d'un petit nombre d'actions à l'échelle de l'association mais elles montrent notre attention portée à la santé sous ses différents aspects et les outils mis en place par les acteurs de terrain.

GROUPE GENRE ET SEXUALITÉS DES EEDF

“ En tant que responsables, nous sommes amené.e.s à répondre à des questions spontanées, participer à des discussions informelles, gérer des situations liées à la sexualité en camp. ”

Parler de sexualité aux Éclés ? Oui, mais comment ? La sexualité et les relations amoureuses sont des sujets de préoccupation et de questionnements importants pour les enfants et les jeunes (et les responsables). Aujourd'hui, nous manquons d'outils adaptés au contexte Éclés pour agir, réagir, intervenir de manière pertinente. Parler de sexualité, ce n'est pas forcément organiser un temps de discussion sur ce sujet : ça, c'est une démarche spécifique, qui suppose de se sentir à l'aise et bien informé.e sur ces thématiques. En revanche, en tant que responsables, nous sommes amené.e.s à répondre à des questions spontanées, participer à des discussions informelles, gérer des situations liées à la sexualité en camp... Comme ces sujets ne sont pas simples, et nous renvoient aussi beaucoup à notre propre expérience, pas toujours facile de se positionner ! Pas toujours facile non plus de trouver la réponse la plus adaptée et d'être assez à l'aise pour la transmettre. ■

Le groupe Genre et Sexualités des EEDF souhaite travailler sur ces thématiques.

- Si tu as des compétences et/ou des expériences à partager, nous envisageons d'organiser un week-end fin 2018 pour échanger et commencer à construire ensemble...
- Si tu as des questions, des situations que tu as eu du mal à gérer...

N'hésite pas à nous contacter : genre_sexualites@galilee.eedf.fr

MODE D'EMPLOI DU POSTER CENTRAL

La santé est l'affaire de tous !

Ce support pédagogique est à destination des équipes d'encadrement, pour que vous puissiez accompagner les enfants et les jeunes dans la découverte et l'appropriation de ces préconisations en matière de santé. Il invite à mettre en oeuvre des gestes au quotidien et des précautions à prendre. Ce poster peut être un point de départ pour une réflexion plus globale sur la façon d'aborder la santé durant les camps, les séjours, les week-end et les activités.

Un poster à afficher...

Sur le lieu de camp, d'activités ou de week-end, sur un panneau d'information près de la règle de vie par exemple. Il peut être utilisé pour l'ensemble du groupe ou par petites équipes.

... et à faire vivre

Lancez un jeu (rallye, jeu à poste¹...) ou organisez une autre activité (une veillée, des chants...) pour aborder les différents points identifiés dans le poster. Cela peut être fait séparément ou de façon complémentaire suivant l'âge et les publics. Il est également possible de mettre à contribution les enfants et les jeunes

pour leur faire dessiner d'autres scènes liées à la santé et les associer au poster. Vous pouvez vous servir du poster pour faire le point sur ce que chacun fait, ce qu'il faut faire évoluer, ce qui fonctionne ou ce qui pose problème. Le poster devient alors un outil d'accompagnement d'une démarche de progression individuelle et collective.

Pour aller plus loin

Prenez le temps de vous questionner sur la santé. Pendant le camp ou en dehors, tous les jours, pour soi, pour les autres : des sketches, un match d'impro, créer un grand jeu microbiens ou sur le dérèglement temporel du rythme de vie. Il est 5 heures, le camp s'éveille !

« Protéger, alerter, secourir »

En bonus, un rappel pour tous, à adapter selon l'âge et le public par un atelier de développement de compétences ou des mises en situations. Bon camp ou séjour, bonnes activités, bonne santé ! ■

Pascal Péron, Délégué national Programmes Éducatifs

(1) Objectif d'un jeu à poste : pour chaque poste (thème) réfléchir en quoi cela est important, et dire ce que cela implique pour le groupe au niveau collectif et individuel.

GROUPE EEDF JEAN BART (VILLEURBANNE)

“ Les questions de sécurité sur le camp sont essentielles et il nous a paru nécessaire d'être plusieurs à pouvoir intervenir sereinement et avec les bons réflexes en cas de besoin. ”

“ Depuis 2008, le groupe EEDF Jean Bart propose des formations aux premiers secours qui sont assurées soit par le Service départemental d'incendie et de secours (les pompiers) soit par une association : les Secouristes Croix Blanche. Les questions de sécurité sur le camp sont essentielles et il nous a paru nécessaire d'être plusieurs à pouvoir intervenir sereinement et avec les bons réflexes en cas de besoin. ”

Nous avons ouvert nos formations PSC1 aux grands Éclés, aux Aînés, aux responsables et aux parents. Chaque participant paie un montant forfaitaire de 10 euros, le reste étant pris en charge par le groupe. Et puis, il y a quelques années, nous avons eu un problème sanitaire sur un camp, qui aurait pu être grave. Nous avons donc engagé un travail important de réflexion sur l'amélioration de nos pratiques lors des activités d'année et sur nos camps. Un groupe de travail a été constitué et a fait des propositions. Elles ont été discutées ensuite collectivement et nous en avons retiré des principes qui sont aujourd'hui appliqués de manière systématique :

- seules les personnes ayant le PSC1 sont référents sanitaires ;
- seuls les référents sanitaires effectuent les soins ;
- affichage à l'entrée de l'infirmerie des noms des référents avec leurs numéros de téléphone ;
- signalétique des consignes sanitaires à l'infirmerie et sur les villages ;
- formation des infirmiers d'équipage par les référents sanitaires ;
- mise en place d'un tableau synthétique de suivi des médicaments (de fond ou ponctuels) à administrer et des soins à suivre (pansements...) : quel enfant, quel médicament/soin, quelle fréquence. Cela facilite le passage de relai et permet d'éviter les oublis.

Au final, ces principes offrent une plus grande sécurité lors des activités et des camps et nous permettent de rassurer les nouveaux arrivants dans le groupe. C'est pour nous la condition d'une mise en pratique sereine des engagements et principes de l'association. ■

Claude Descôtes, responsable de groupe

LE SERVICE VACANCES DE CAEN

“ Haldol, Risperdal, Tercian... non, ce ne sont pas des noms de personnages de dessins animés ! Ces noms de médicaments nous sont familiers en séjours adaptés, familiers aux jeunes et adultes vacanciers en situation de handicap mental. Autant de médicaments qui les aident à s'adapter, à vivre avec d'autres, avec eux-mêmes. La gestion de ces neuroleptiques confère aux équipes de grandes et lourdes responsabilités, l'erreur de distribution peut être grave. Nous devons travailler en amont des séjours des protocoles de distribution, sensibiliser, former nos équipes. L'équipe peut-elle prendre une place sur le plan éducatif ? Comment pouvons-nous permettre au participant d'être plus acteur de son traitement ? Ce questionnement concerne sans doute aussi l'ensemble des structures de l'association lorsqu'un jeune a un traitement médical continu. Le protocole est strict, les outils nécessaires sont fournis par l'association. La distribution des médicaments fait souvent partie des missions à se

“ Mettre des mots sur son traitement, c'est mettre des mots sur des maux, participer à faire grandir. ”

répartir, comme le ménage, le linge, la cuisine... La demande de l'association vis à vis des familles et des établissements est claire : une ordonnance lisible et des médicaments en semainier. Nous travaillons avec les infirmiers et les pharmacies alentours chargés de vérifier le bon système, de mettre en semainier les médicaments qui ne le sont pas. Ils peuvent jouer un rôle formateur auprès de nous, de sensibilisation, d'information. Ils sécurisent le système de distribution avec l'équipe de direction et l'assistant sanitaire. Éduquer à la santé, c'est permettre au participant d'être acteur de son traitement. Certains les méconnaissent totalement pour d'autres c'est un rituel structurant. Nous pouvons ouvrir l'infirmerie un peu avant les repas pour leur permettre de venir eux-mêmes, les faire participer à la constitution du pilulier pour le voyage retour, les questionner sur des effets. Mettre des mots sur son traitement, c'est mettre des mots sur des maux, participer à faire grandir. ■

“ La sécurité prime. Nos outils en la matière sont d'ailleurs reconnus par nos partenaires médico-sociaux. ”

LE POINT DE VUE DES CHERCHEURS

L'éducation pour la santé, qu'est-ce que c'est ?

Julien Bruno

est psychologue - psychothérapeute, Doctorant en psychologie de la santé. Il est également chargé de développement recherche et psychologue aux Éclés.

Ancien bénévole de l'association, il a décidé de coupler son engagement vis-à-vis du scoutisme et son travail de chercheur via une thèse, à travers le prisme suivant : est-ce que nos bénévoles, en s'engageant dans le scoutisme, améliorent leur santé ? Est-ce qu'au contraire cela nuit à leur santé ? Si cela nuit à leur santé, comment faire pour inverser la tendance ? Concernant nos salariés, quelle est la plus-value ou la moins-value du salariat militant ? Cette étude est la première sur l'éducation populaire et le scoutisme au monde, et la deuxième mondiale sur l'engagement bénévole.

→ Nous vous tiendrons bien sûr au courant lorsque la thèse de Julien Bruno sera consultable.

Pourquoi son regard ?

Justement parce qu'il a à la fois une vision de l'association en tant que bénévole et une expertise dans le domaine de la santé. Cette complémentarité, qui n'est cependant pas unique car d'autres bénévoles exercent des professions dans le domaine de la santé, nous a paru particulièrement intéressante à mettre en lumière.

Établir des passerelles

Un grand merci à Julien Bruno d'avoir contribué à ce numéro de *Routes nouvelles sur l'éducation à la santé*. Sa thèse constituera un véritable atout pour la compréhension et la prise en compte de la santé des bénévoles et des salariés de l'association.

Comment définir la santé ?

La santé est un concept difficile à définir et qui a évolué avec le temps. Dans un modèle médical, la santé est principalement organique et n'affecte que l'individu. Le chirurgien René Leriche¹ disait en 1937 que « la santé, c'est la vie dans le silence des organes ». La santé est alors définie comme l'absence de maladie. Dans un modèle global, le modèle que l'on utilise aujourd'hui, on définit la santé comme un phénomène complexe qui résulte de facteurs organiques, mais aussi individuels et sociaux. La santé individuelle entre alors en relation non seulement avec l'individu, mais aussi avec sa famille et son environnement. L'OMS en donne la définition suivante : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » (cf. article « Une santé bien définie » page 2).

Pourtant, il en existe une autre plus centrée sur la qualité de vie, définition donnée dans la charte d'Ottawa de l'OMS (1986) : « La santé, c'est la mesure dans laquelle un groupe ou un individu peut, d'une part réaliser ses ambitions et satisfaire ses besoins et, d'autre part, évoluer avec le milieu et s'adapter à celui-ci ». La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne et non comme un but de la vie. Il s'agit d'un concept positif mettant en valeur les ressources sociales et individuelles, ainsi que les capacités physiques. C'est à partir de cette dernière définition, que l'éducation pour la santé est née.

De l'éducation sanitaire à l'éducation pour la santé

À travers l'histoire de la prévention, il y a eu trois grandes conceptions de l'éducation en matière de santé.

- L'éducation sanitaire (1942) dont la logique était de transmettre le savoir à la population. L'approche était injonctive, on donnait de l'information à la population, des mises en garde sur les règles d'hygiène. L'approche était souvent stigmatisante et le respect de la décision des médecins était le mot d'ordre.
- L'éducation à la santé (1969) dont la logique était de tout mettre en œuvre pour obtenir des changements de comportements jugés nécessaires à l'amélioration de la santé publique. La logique était plus responsabilisatrice (individuelle et collective, gestion des risques) et participative : on permet à l'individu de s'approprier les compétences et les connaissances utiles à l'amélioration de sa santé. Pourtant, le corps médical était encore bien trop présent pour laisser la population faire ses propres choix.
- L'éducation pour la santé (à partir des années 90) dont la logique est de permettre aux individus et aux groupes de trouver par eux-mêmes des solutions aux difficultés qu'ils rencontrent.

L'éducation pour la santé

L'éducation pour la santé est définie par l'IREPS² Lorraine comme « l'ensemble des actions qui offrent la possibilité à chaque individu tout au long de sa vie d'acquérir ou d'améliorer les compétences et les moyens qui lui permettent de promouvoir sa santé et sa qualité de vie ainsi que celles de la collectivité ».

Dans ce type d'interventions/actions, cela implique de :

- respecter le choix des personnes ;
 - se garder d'imposer des comportements prédéterminés ;
 - s'abstenir de culpabiliser sur les choix préjudiciables à la santé ;
 - laisser la liberté aux personnes de ne pas participer ;
 - respecter les différences culturelles ;
 - s'abstenir de tout jugement moral ;
 - s'attacher à mettre en œuvre des actions visant à réduire les inégalités sociales.
- L'éducation pour la santé s'appuie sur un modèle global des déterminants de la santé :
- Elle cherche à comprendre les facteurs biologiques : quel est l'impact des facteurs génétiques d'une population ou d'un individu, quels sont les impacts des facteurs physiologiques ou encore les effets de la malnutrition ou du vieillissement.
 - Elle s'intéresse au système de santé : les lieux et actions de préventions, de soins curatifs ou encore de réadaptation/réhabilitation.
 - Elle essaye d'agir sur l'environnement : physique (accès aux soins, transports, loisirs...), psychologiques (environnement sain ou non) et social (favoriser la mixité sociale et culturelle).



Enfin, elle tâche d'apporter des connaissances et d'aider les individus et les groupes à comprendre et à contrôler au maximum les comportements et styles de vie qui peuvent les impacter positivement comme négativement : facteurs professionnels, facteurs liés aux loisirs/plaisirs ou encore les modes de consommation (l'alimentation par exemple). En résumé, en éducation pour la santé, il faut développer quatre axes chez les individus : le savoir, le savoir-être, le savoir-faire et le pouvoir-faire.

L'éducation pour la santé dans le scoutisme

À travers le scoutisme, et plus particulièrement sa méthode, les responsables cherchent à développer les quatre axes cités précédemment chez les enfants et les jeunes. En permanence et dans tous les projets pédagogiques, ces responsables ont entre autres missions de :

- développer et renforcer les connaissances des jeunes ;
- leur faire prendre conscience de leur environnement et agir dans et sur celui-ci ;
- les aider à prendre conscience de leurs attitudes, représentations, croyances et émotions ;
- développer et renforcer leurs aptitudes physiques, sociales et psychologiques ;
- améliorer ou à minima maintenir leur état de santé ;
- les rendre autonomes, capables de faire des choix éclairés.

Le responsable dans le scoutisme n'est donc pas seulement un pédagogue, mais aussi un éducateur favorisant et développant la santé des jeunes qu'il encadre. Lemonnier, Housseau³ et Le Grand⁴, écrivaient en 2010 dans la revue de l'INPES *La santé de l'homme* : « plusieurs atouts plaident pour le développement de l'éducation pour la santé dans les structures d'accueil de loisirs : primat aux méthodes pédagogiques favorisant la participation des jeunes (...), l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et surtout de savoir-être au travers d'activités multiples ».

Il faut maintenant que ces mêmes responsables prennent conscience de l'étendue de leur influence sur les jeunes. Faire des jeunes d'aujourd'hui les citoyens de demain, c'est aussi leur permettre d'être conscients de leur impact sur leur propre santé. ■

(1) René Leriche : chirurgien et physiologiste français. Sensibilisé par les nombreux mutilés de la Première Guerre mondiale, il est l'un des premiers à s'intéresser à la douleur et à mettre en pratique une chirurgie douce, aussi peu traumatisante que possible.

(2) IREPS : Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé

(3) Fabienne Lemonnier et Bruno Housseau, chargés de mission « Ressources pour les professionnels », INPES

(4) Éric Le Grand, sociologue, consultant en promotion de la santé

VUE D'AILLEURS

À Madagascar, sensibiliser pour éduquer à la santé

L'association Kiadin'i Madagasikara

Association de scoutisme laïque, implantée à Madagascar en 1933, Kiadin'i Madagasikara ne relève d'aucun parti ni d'aucune croyance et s'interdit toute propagande politique et religieuse. Elle s'étend dans tout Madagascar et est divisée en régions, districts, groupes et unités. Devant la diversité du peuple malagasy, tant sur le plan racial, géographique, historique, social, économique et religieux, elle tient à être un facteur de lien, essentiel en vue de l'unité nationale.

C'est surtout notre branche de routiers (17-25 ans) qui se consacre à la réalisation d'activités sur les objectifs de développement durable, dans le but de faire grandir leur impact social dans le pays.

Des actions pour informer

Un de leur projet a été de sensibiliser la population sur l'eau potable. Des formations ont été réalisées dans cinq régions de l'île, dans des écoles et sur les marchés sur :

- comment évaluer la qualité de l'eau par rapport à sa couleur, son odeur et son goût ;

- la façon d'obtenir de l'eau potable en exposant une bouteille au soleil pendant au moins six heures. Pour ce type d'action, nous travaillons en partenariat avec l'ONG WaterAid qui a pour objectif de permettre aux populations les plus pauvres d'accéder à l'eau potable, l'assainissement et l'éducation à l'hygiène. Ce sont là des facteurs cruciaux de réduction de la pauvreté. Bénéficiaire de ces services à proximité du lieu d'habitation libre le temps auparavant réservé à la collecte de l'eau, ou perdu à cause des maladies contractées, pour se consacrer à l'éduca-

tion ou à d'autres activités qui contribuent au développement social et économique. Autre action autour de l'éducation à la santé : un carnaval pour informer des ravages de la drogue a été organisé par plusieurs de nos groupes. Nous avons d'abord diffusé des messages de sensibilisation sur les radios locales. Nous avons ensuite invité les autres tendances scouts à nous rejoindre et nous avons fait le tour de la ville en véhiculant des messages pour informer les habitants sur la consommation de drogue. Ce travail s'est fait en collaboration avec les centres de santé de base pour désintoxication.

Des actions pour prévenir

Une sensibilisation, par le corps médical, sur l'épidémie de peste a été réalisée auprès des jeunes de notre association et des Chefs Fokontany (autorités locales). Ces derniers participeront ensuite à la sensibilisation de toute la population. Les bonnes pratiques, telles que le nettoyage autour de chaque habitation ou l'élimination des rats, et les conduites

Un carnaval pour informer des ravages de la drogue a aussi été organisé. Nous avons d'abord sensibilisé par des messages sur les radios locales puis en sollicitant d'autres associations partageant les mêmes valeurs."

à tenir devant un cas suspect ont été partagées. Chaque année, à Madagascar, entre 300 et 600 cas de peste sont recensés pendant la saison épidémique, de septembre à avril. Il est donc essentiel de sensibiliser la population sur les modes de transmissions et les comportements à adopter.

Ce type d'actions sur des sujets si concrets et importants permet aux jeunes de se sentir vraiment utiles et impliqués dans la vie et le développement du pays. Nous savons qu'en éduquant à la santé nous participons également à la réduction des inégalités. ■

Christian Raharisarobery,

Commissaire générale de l'association



Carte blanche à... Manu Boisteau

Le volontariat international¹

Cette année, pour la première fois depuis 10 ans, les EEDF ont proposé des missions de services civiques à l'international. Quatre jeunes volontaires vont donc partir dès le mois de juillet, pour des missions de 6 à 8 mois, dans des associations scouts à l'étranger. Sur place, ils viendront en appui sur les actions de nos partenaires, notamment les activités socio-éducatives. Ces jeunes ont reçu deux formations, de deux et cinq jours, pour les préparer au départ. L'association Kiadin'i Madagasikara de Madagascar, le Scoutisme Béninois, les Éclaireuses et Éclaireurs du Sénégal et les Éclaireuses laïques de Côte d'Ivoire vont donc chacun accueillir l'un ou l'une de nos quatre volontaires. Dans une démarche de réciprocité, les Éclés vont aussi recevoir trois volontaires internationaux qui seront accueillis au centre EEDF de La Planche en Auvergne.

(1) Le Service Civique à l'international est ouvert à tous les jeunes entre 16 et 25 ans. Il n'y a pas de conditions de diplôme ni d'expérience professionnelle. Ce sont les savoirs-être et la motivation qui comptent avant tout. Pour un engagement minimum de 24h/semaine, le volontaire reçoit une indemnité mensuelle.

Chaleureux remerciements

Merci à tous les contributeurs et contributrices de cette revue : **Pascal Delamarre**, **Claude Descôtes**, **Isabelle Dhoer**, **Kelly Gene**, **Bertrand Pinlet**, **Sylvie Quelet**, **Christian Raharisarobery**, **Maud Réveillé**, **Christophe Talmet** et l'équipe du service **vacances de Caen**. Un merci particulier à **Julien Bruno** pour ses deux articles et son expertise qui a permis d'apporter un autre regard sur la notion d'éducation pour la santé. Merci à **Pascal Péron** pour sa réflexion pédagogique qui a permis de réaliser le poster central de ce numéro. Merci aux illustrateurs et illustratrices, **Manu Boisteau**, **Isabelle Denis**, **Christophe Seureau** et **Wingz**. Merci à **Caroline Buffet** pour sa mise en page et ses propositions de fond et de formes, tout particulièrement pour le poster.

Appel à contributions

Comme vous avez pu le lire dans l'encadré en bas de la page 1, la réalisation d'une revue repose sur une chaîne d'intervenants multiples. Si vous souhaitez apporter votre aide et vos compétences dans cette chaîne, vous êtes les bienvenus ! Participer au choix des thèmes ? À l'élaboration du chemin de fer ? Solliciter des rédacteurs et rédactrices ? Relire les articles avant parution ? À vous de voir quel rôle il vous plairait d'avoir ! L'objectif est de mettre en place une équipe de rédactions mêlant bénévoles et salariés pour créer des revues au plus près de vos besoins. Écrivez à cette adresse si vous souhaitez participer à l'élaboration de la revue : cindy.villar@eedf.asso.fr

Pour s'abonner ou compléter sa collection de Routes nouvelles

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Téléphone : Mail :

Je désire une facture
 Date et signature :

Abonnement Routes Nouvelles

- 1 an / 4 numéros : 15,00 € (France) 18,00 € (Étranger)
- 2 ans / 8 numéros : 25,00 € (France) 28,00 € (Étranger)

Abonnement groupé L'Équipée/Routes Nouvelles

- 1 an / 8 numéros : 25,00 €
- 2 ans / 16 numéros : 45,00 €

Je joins un chèque bancaire de € à l'ordre des EEDF
 Bulletin et règlement à retourner à EEDF REVUES 12 place Georges Pompidou 93167 Noisy-Le-Grand Cedex

